

# Charleval Château d'art

Daniel Rocher a acquis et restauré le château de Charleval qu'il a choisi d'offrir à ses amis artistes. Sculptures et toiles sont en cours d'installation dans ce splendide écrin, que le public aura l'occasion de découvrir dès le début du mois de juin, sur invitation et sous conditions. En pleine crise sanitaire, la naissance de ce nouveau lieu culturel a de quoi enchanter tous les amoureux d'art. Visite guidée.

L'histoire de ce M. Bonnefoy qui, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, aurait construit le château par amour pour son épouse, l'a immédiatement séduit. Le lieu "un peu oublié de la carte" et l'atmosphère qui s'en dégage, aussi. Une seule visite aura suffi pour conclure l'affaire: Daniel Rocher est littéralement tombé sous le charme du château de Charleval dont il est devenu le propriétaire au printemps dernier. Avec une idée très précise en tête: offrir ce lieu à ses amis artistes. Installé depuis trente ans dans la région aixoise, le fils d'Yves Rocher qui, après avoir travaillé pour l'empire familial a fondé les Laboratoires de biologie marine Daniel Jouvance tout en cultivant une passion pour la sculpture, mûrit ce projet de "collectif" depuis des années. Sans jamais trouver le site idéal pour le mettre en œuvre. Aujourd'hui, épaulé par sa famille, il s'apprête enfin à écrire, avec passion, ce nouveau chapitre.

Au cours des derniers mois, chaque pièce du château a été restaurée avec soin. D'importants travaux d'isolation, de peinture, d'électricité ont été en-

trepris. Mais Daniel Rocher a tenu à conserver l'esprit des lieux. Le chantier touche désormais à sa fin et les œuvres commencent depuis quelques jours à être acheminées jusqu'à Charleval. Chaque artiste -ils sont une vingtaine pour la plupart de la région à collaborer, aux styles très variés, choisis au gré des rencontres, au coup de cœur - dispose de son propre espace dans lequel il a carte blanche. A chacun de trouver l'équilibre entre son univers et l'atmosphère de la pièce restée "dans son jus" qui lui est dévolue. "C'est parfois un sacré défi à relever", reconnaît Daniel Rocher

qui accompagne ses hôtes sans se départir de son regard d'artiste.

**"Soutenir les artistes et de montrer combien l'art est essentiel dans la vie de chacun."**

A l'extérieur, dans les jardins, dix-huit plots ont été construits pour accueillir autant de sculptures monumentales. Dans ce "château d'art", près de 500 mètres carrés d'ateliers ou-

verts aux artistes ont également été aménagés. A terme, Daniel Rocher, qui se pose en "chef d'équipage", envisage de créer une galerie d'art qui abritera plusieurs sculptures, dans un coin du domaine.

"Mon objectif, c'est de soutenir les artistes et de montrer combien l'art est essentiel dans la vie de chacun", explique avec une grande simplicité Daniel Rocher qui se dit prêt à recevoir des visiteurs dès le début du mois de juin. "Ce sera sur invitation ou sur rendez-vous, ce qui nous permettra de gérer les flux", explique le maître des lieux. Quant au jardin, "il sera

ouvert au public, mais sous conditions", précise-t-il, prenant en compte les impératifs liés à l'épidémie de coronavirus. Cette période de crise sanitaire "dramatique pour tous, artistes et public", n'a en rien entamé sa volonté d'aller au bout de son projet. Au contraire. "Certains artistes sont en train de construire une nouvelle vision du monde. Il y en a d'autres qu'il nous faut soutenir parce que la réalité, l'angoisse du futur est forte. Pour moi, cette période de confinement a été propice à beaucoup d'introspection. Je dessinais tous les matins. J'ai remarqué que mes dessins étaient tous

en rouge..." "Je suis quelqu'un de volontariste, reprend-il. Je pense qu'il y a une opportunité à saisir et une chance de revoir le système dans lequel on est. Retrouver plus de proximité avec la nature, avec les gens."

Amour, art, amitié. Les trois "A" qui sont la définition même du bonheur, selon Daniel Rocher. C'est ce triptyque qui le guide depuis toujours et qui continue de l'accompagner aujourd'hui. Dans son besoin d'aller vers les autres, de transmettre, le sculpteur imagine déjà les étapes "d'après": des rencontres d'art-thérapie - "le lieu s'y prête tellement, cela permettrait d'offrir aux gens une lucarne de bien-être" - des stages artistiques pour les enfants, des moments d'échanges intergénérationnels, des soirées littéraires et musicales...

En attendant cette ère post-Covid, Daniel Rocher profite déjà du moment présent. "C'est un don cet endroit et c'est un cadeau que je fais à mes amis artistes". Un cadeau dont pourront profiter les habitants de Charleval, du pays d'Aix et même au-delà.

Stéphanie DURAND-VIAL  
sdurand@laprovence.com



Relais de chasse du seigneur à la création du village par César de Cadenet, le château de Charleval a été transformé au fil des ans par les propriétaires privés successifs.

/PHOTO S.M.



Chaque artiste dispose d'une pièce attitrée dans laquelle il a carte blanche pour exposer ses œuvres et créer son univers. /PHOTO SERGE MERCIER

## BIO EXPRESS

Daniel Rocher est l'un des fils d'Yves Rocher, fondateur, en 1959, de l'entreprise de produits cosmétiques qui propose des produits de beauté et de soin par les plantes à un coût raisonnable. Daniel y a travaillé durant une dizaine d'années avant de fonder sa propre marque, les Laboratoires biologie marine Daniel Jouvance, du nom de sa mère. Passionné d'art, l'entrepreneur est devenu sculpteur et développe aujourd'hui son projet de collectif d'artistes au sein du château de Charleval.

## HISTOIRE

Le village de Charleval s'est construit devant son château, selon un alignement presque parfait voulu par César de Cadenet qui avait repris le relais de chasse acheté par son grand-père en 1677. Il y résidera de 1756 jusqu'à sa mort en 1763.

Le pavillon sera transformé au fil des ans par les propriétaires successifs. En 1848, la famille Bonnefoy rachète les terres et fait reconstruire le château qui en 1856 prendra l'allure qu'on lui connaît aujourd'hui.



Daniel Rocher (à droite) a fait restaurer le château en conservant l'esprit des lieux. Le public pourra découvrir les collections privées sur rendez-vous ou invitation.

/PHOTOS S.M.